L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 JUIN 1879. — 52me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 5 JUIN 1879.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR

Par Placide J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, au magasin de J. Anglade, gages forfaits.

Par A. & L. Levy, au No 17 rue Bourbon.—Tout le stock du "Bazar de la Mlle Orléans".

La quarantaine réduite à dix jours.

Les réclamations du commerce, les protestations de la communauté presque toute entière, la polémique énergiquement soutenue par quelques uns des journaux de la ville ont fini par avoir raison de la résistance du Bureau de Santé. Après avoir fait proclamer la quarantaine des vingt jours, le Bureau avait d'abord refusé d'admettre aucune exception. Il répondait à toutes les réclamations par un invariable "non possumus." Mais bientôt, il s'éleva dans la ville un tolle si général d'indignation contre une mesure qui menaçait l'existence commerciale de notre port que cela donna à réfléchir aux membres du bureau.

Ils s'aperçurent—un peu tard peut-être—que leur quarantaine absolue de vingt jours appliquée à un point de vue purement géographique, n'affectait pas seulement le commerce des bananes, comme on avait dédaigneusement qualifié un important trafic de fruits qui s'élève à plusieurs millions annuellement. Elle atteignait, en outre, non seulement notre commerce présent et à venir avec le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et le Brésil, mais encore les grands intérêts de la navigation avec les ports d'Europe. Ce n'était plus quelques pertes plus ou moins importantes qu'allait causer la quarantaine, c'était une véritable ruine.

A quoi tendaient tous ces sacrifices? Etait-ce à la préservation des existences? Mais les faits se chargeaient immédiatement de démontrer que cette quarantaine si absolue, si rigide, n'était autre chose qu'une "précaution inutile." Il n'est fille si bien gardée qui ne trouve moyen de communiquer avec son amoureux. La Nouvelle-Orléans n'était pas plus tôt fermée par la voie du Mississippi que les voyageurs de la Havane y arrivaient par celle de Cedar Keys, tandis que le café du Mexique envoyé de Vera Cruz à Brazos Santiago, était importé librement par les steamers du Texas.

Ainsi, la quarantaine devenait absolument inefficace pour la démonstration de la théorie de l'importation; elle ne servait plus qu'à gêner et à entraver la liberté des communications. Les plaintes et les réclamations redoublèrent. Peu à peu, le bureau faiblit dans ses résolutions. Il accorda des permissions et il consentit à envoyer aux îles Ruatan et à Belize des délégués afin de vérifier l'assertion, déjà appuyée de preuves, que les localités d'où viennent les fruits importés n'avaient jamais la fièvre jaune. On eût mieux fait de vérifier tout cela avant de décréter une quarantaine géographique, mais il n'est jamais trop tard pour réparer une erreur.

La quarantaine de vingt jours se trouvait donc fort entamée, lorsque dans une séance secrète tenue mardi soir, et dont l'*Abeille* a eu la discrétion de ne pas donner le compte-rendu, la proposition a été faite de réduire la quarantaine de vingt jours à dix jours. La résolution a passé finalement par un vote des deux tiers. Puisque le Bureau se décidait à modifier sa quarantaine, il eût bien dû revenir tout-à-fait aux règles de la logique et restreindre la quarantaine aux ports réellement infectés de fièvre jaune et aux navires infectés. Mais il ne faut pas trop demander à la nature humaine.

Nous devons donc savoir infiniment gré au Bureau d'avoir abaissé de moitié la barrière qu'il avait élevée pour intercepter notre commerce. Quand un pouvoir dictatorial fait une concession de cinquante pour cent, c'est un sacrifice énorme et il ne faut pas lui marchander les félicitations.

Cela ne veut pas dire que nous soyons satisfait d'une quarantaine absolue de dix jours et nous espérons bien que la majorité du Bureau, qui vient d'entrer dans une bonne voie, ne s'arrêtera pas là.

Nous venons de remporter une victoire importante et nous comptons sur le temps et l'expérience pour achever la démolition de la quarantaine, ou n'en laisser subsister que les précautions sanitaires usitées partout ailleurs.

Nous parlions plus haut de la précaution inutile, nous en avons un autre exemple, dans la manière dont le secret de la séance de mardi a été observé. Le bureau, nous ne savons pourquoi, avait décidé de n'admettre aucun rapporteur, à la séance et cela n'a pas empêché plusieurs de nos confrères de publier des comptes rendus plus ou moins exacts de ce qui s'est passé. Il en sera toujours ainsi et il eût mieux valu ouvrir les portes toutes grandes ouvertes.

Lorsqu'il s'agit d'intérêts aussi graves que ceux qui sont en jeu, des hommes intelligents et consciencieux ne doivent pas craindre d'exprimer hautement leurs opinions et ils doivent savoir mettre tout amour-propre de côté pour reconnaître qu'ils ont eu tort. Se rendre à l'évidence et accomplir un acte de justice est le fait d'un esprit libéral qui ne peut qu'honorer celui qui l'accomplit.

Nous félicitons M. Marks de la résolution qu'il a proposée et tous ceux de ses collègues qui l'ont votée avec lui, et nous espérons bien que nous aurons encore d'autres compliments à adresser à tous les membres du bureau qui persévèrent dans la voie plus libérale où ils viennent d'entrer.

PROCLAMATION DU GOUVERNEUR.—Une proclamation du gouverneur restreignant la quarantaine à dix jours au lieu de vingt, conformément à la résolution du Bureau de santé, doit être publiée ce matin dans le journal officiel. Espérons que le mal causé par la première proclamation pourra être en partie réparé.

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

☞ Le magasin meilleur marché pour les meubles est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Rampart et Perdido, établi en 1840.

[illegible]

Une [illegible] chevelure est la beauté [illegible] d'une femme. [illegible] Ceux qui s'affligent de ce que leurs cheveux se fanent et deviennent gris de trop bonne heure, devraient savoir que le Hair Vigor d'Ayer empêche cette décoloration, et rend les cheveux gris ou fanés à leur couleur naturelle. C'est une préparation saine et salubre, ne contenant ni huile, ni teinture, ni rien de délétère, et donne à la peau du crâne ce dont elle a un si grand besoin, une protection contre la teigne et la [illegible].

☞ Nous avons reçu hier soir, à une heure trop avancée pour pouvoir en donner la traduction, le compte-rendu d'une assemblée de la Chambre de Commerce sur la question de la dette. Nous en parlerons demain.

—L'*Evening Post* publie, sur l'affaire du Canal maritime de Panama, les informations suivantes:

On ne construira dans l'Amérique centrale qu'un canal approuvé par le gouvernement des Etats-Unis, et le gouvernement des Etats-Unis n'approuvera pas un canal que le pays n'approuve pas.

Nous apprenons que les autorités de Washington ne se sont pas désintéressées de ce qui se passait à Paris. Des mesures avaient été prises, il y a déjà quelque temps, en vue des éventualités futures. On saura quand le moment sera venu si ces mesures sont judicieuses et efficaces.

L'ILE DE MATACONG.—On lit dans le *Daily News* du 8 mai:

Nous serions contents de pouvoir annoncer à nos lecteurs que les difficultés qui se sont élevées entre la France et l'Angleterre à propos de l'île de Matacong sont réglées. Malheureusement nous ne pouvons pas donner une semblable nouvelle.

D'après les avis que nous venons de recevoir, nous apprenons que les Français, après avoir débarqué 100 soldats européens, ont envoyé 200 ouvriers et manœuvres pour construire des baraquements et élever des fortifications, fait qui semble indiquer que les Français n'abandonnent pas leur prétention. Mais un fait qui peut avoir une plus grande signification, est que le gouverneur Rowe, de Sierra-Leone, s'est rendu à Gorée et s'est mis en communication avec le gouverneur du Sénégal, mais sans obtenir aucune information sur les projets ou les intentions des autorités françaises.

Le docteur Rowe était désireux d'amener le gouverneur du Sénégal à retirer les soldats qu'il avait sur à Matacong pendant les négociations entre les deux cabinets, et il offrait même de se rendre à Saint-Louis pour conférer avec Son Excellence. Il paraît cependant que le gouverneur français, tout en exprimant dans les termes les plus polis le plaisir qu'il aurait à recevoir M. Rowe au siège du gouvernement au Sénégal, a formellement décliné de rappeler les troupes et même de discuter les points en considération. Ce qui a naturellement produit l'impression que le gouverneur du Sénégal n'a pas agi de sa propre initiative, mais a simplement obéi aux instructions de son gouvernement.

Quelques officiers de la douane délégués par le gouverneur Rowe avaient été conduits sur la rivière Scarcies, dans un bateau appartenant au navire de Sa Majesté, *Le Boxer*, dans le but de réclamer le paiement de certains droits locaux au profit du Trésor de Sierra-Leone; mais les natifs les ont empêchés de débarquer, sans toutefois user de violence.

On dit qu'une rencontre menée par 100 hommes avait reçu l'ordre de remonter la rivière pour venger cette insulte. Heureusement il paraît qu'aucun acte d'hostilité ne sera fait jusqu'à ce que les instructions du Colonial office aient été reçues; et probablement la première question que le gouvernement adressera, ce sera de connaître si nous avons le droit d'imposer des droits de douane dans une rivière qui n'est pas placée sous la juridiction britannique.

Je suis fatigué de la nourriture que je prends .... j'essaierai les Sardines.

—Il y aura deux grands dîners, l'un fin mai et l'autre au commencement de juin, chez le président de la Chambre des députés.

Ce sera, si nous ne nous trompons, les débuts solennels du chef de cuisine enlevé par M. Gambetta à la duchesse de Noailles.

Au premier dîner seront priés le corps diplomatique, les ministres, les bureaux des deux Chambres, les principales commissions parlementaires, le président et le vice-président de la commission du budget.

—L'amiral américain Silvanus William Godon a succombé le 17 mai, à Blois, aux suites d'une apoplexie pulmonaire; il était âgé de soixante-sept ans.

Entré tout enfant dans la marine, il parcourut une longue et glorieuse carrière. Nommé général en 1867, après la bataille du fort Fischer, il commanda ensuite le port de Brooklyn.

Le service funèbre a été célébré hier matin au temple protestant. Le corps arrivera demain soir à Paris, et sera transporté à Philadelphie, où se trouve la sépulture de famille.

L'amiral était né de parents français. Il était cousin de M. Godon de Frilleuse, conseiller à la cour royale de Paris.

L'amiral Godon était venu habiter Blois auprès de sa sœur.

—Jusqu'à présent et par suite de la législation américaine qui interdisait l'importation par la voie de la poste des livres, photographies, journaux, revues et ouvrages périodiques passibles de droits de douane, des restrictions étaient apportées à l'envoi par la poste d'objets de l'espèce à destination des Etats-Unis.

Une décision récente du Congrès des Etats-Unis vient d'exempter de droits de douane tous les imprimés autres que les *News* expédiés par la poste aux Etats-Unis; quant aux livres, ils pourront désormais être reçus par la poste, moyennant contre paiement des droits exigibles.

Rien ne s'oppose, plus dès lors à l'admission dans le service des postes des livres, journaux, revues, photographies à destination des Etats-Unis.

—La *Presse* annonce que M. Gambetta se propose, après la session parlementaire, de visiter l'Algérie.

M. le président de la Chambre ne connaît pas la plus importante de nos possessions françaises. Il a l'intention de visiter les trois provinces en commençant par celle d'Alger.

[illegible] sénateurs et députés de l'Algérie, [illegible] M. Gambetta s'embarquera donc à Marseille, dans les premiers jours de juillet. Il restera [illegible] vingt jours dans notre colonie.

LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DES NIHILISTES.—Les nihilistes russes viennent de faire frapper une médaille ayant d'un côté le portrait de l'empereur de Russie avec un revolver devant lui le menaçant, portant cette inscription: *Mort du despote*, et, de l'autre, la statue de la liberté distribuant au peuple le pain et le sel, avec cette légende: *Tout pour la liberté.*

Cette médaille est très bien exécutée; les gorodovoi ou policemen, qui pour la plupart ne savent pas lire, l'ont distribuée eux-mêmes en grand nombre au public, croyant qu'elle avait été frappée par le gouvernement en souvenir de l'attentat du 14 avril. Ce n'est qu'après un certain temps que l'on s'est aperçu de cette méprise aussi extraordinaire que regrettable.

—A Oxford (Angleterre), on est en train de construire un collège pour les étudiants du sexe féminin qui suivront les cours de l'université. Ce collège s'appellera "Sommerville Hall"; il sera sur le modèle du Newnham Hall, à l'université de Cambridge. C'est la sœur d'un membre du parlement qui en sera la directrice.

—Un mot d'enfant terrible:

Le maître d'école—Mais, mon cher enfant, comment se fait-il que tu ne fasses aucun progrès [illegible]

L'enfant—C'est que vous aviez un meilleur maître que moi.

—On lit dans le Journal du Loiret:

"M. [illegible] serait peu disposé, dit-on, à reprendre à Londres ses fonctions d'ambassadeur.

"Au cas où il y renoncerait, il se pourrait que M. [illegible] eût pour successeur M. Waddington.

[illegible]

L'*Amiral mystérieux* de la *France* n'est pas M. Clément Duvernois.

Hier soir, la *France* démentait cette nouvelle.

Le comble de la persistance:

Deviner quel est l'[illegible] qui se [illegible] sous le pseudonyme [illegible].

L'EMPRUNT 4 0/0 DES ETATS-UNIS.—Malgré la promptitude avec laquelle le 4 pour cent a été souscrit, on ne peut se dissimuler le mécontentement qu'a causé la manière dont cet emprunt a été effectué. Toute cette affaire semble flotter dans une atmosphère d'agiot et de spéculation. Il y a quelques six mois, la *Correspondance Américaine* démontrait la possibilité de rembourser la dette nationale au taux de 3 pour cent au lieu de 4 pour cent. A cette époque cette idée fut regardée comme prématurée, pour ne pas dire chimérique. Nous serions heureux de savoir ce que l'on en pense aujourd'hui.

Le crédit du gouvernement américain n'est inférieur à celui d'aucune autre nation, et il pourrait placer sur le marché des actions à 4 pour cent pour le double du chiffre de notre dette—sans pour cela payer de commissions, ni avoir recours au favoritisme ou à l'agiot. Comme économistes et financiers, les Rotschilds sont aujourd'hui reconnus par tout le monde comme n'ayant pas d'égaux; leur esprit de finesse et de prévision, surtout en ce qui concerne les emprunts nationaux, est proverbial, ainsi infaillible.

Le fait de leur retraite soudaine et de leur dégagement de toutes relations avec l'emprunt du 4 pour cent, joint à "la maîtresse inertie" de leurs agents américains au sujet de cette affaire, a créé une profonde impression dans les grands cercles financiers. Lorsque l'histoire des négociations de cet emprunt sera connue, de bien curieuses révélations, et si nous sommes bien informés, comme nous avons lieu de le croire, viendront alors à la surface.

La condamnation de ceux qui auront cherché à se créer un capital politique en montrant de la partialité, soit en faveur de leurs amis, soit en faveur de corporations dans le placement de cet emprunt, une chose si simple en elle-même, quoique formant l'une des phases les plus importantes de notre histoire financière, sera alors aussi sûre et rapide que juste et méritée.

(Correspondance américaine.)

—Le *Commercial Advertiser* apprend que le général Grant partira du Japon à la fin de juin et arrivera à San Francisco avant le 1er août. Après avoir parcouru la Californie et visité l'Orégon, l'ancien président se rendra probablement au Mexique, où il compte faire un assez long séjour.

—Une dépêche de Rome annonce que le comte de Bismarck, fils du chancelier de l'empire d'Allemagne, dont nous avons annoncé l'arrivée dans la Ville éternelle, à l'intention de rendre visite au Saint-Père.

—L'Académie française, dans sa dernière séance, sur un rapport de M. Jules Sandeau, a divisé le prix Vilet (6,000 francs), "réservé aux œuvres littéraires remarquables", entre M. Claretie, pour son livre, le *Drapeau*, et Mme Th. Bentzon, de la *Revue des Deux-Mondes*, pour ses romans de mœurs.

—On assure que M. Vaucorbeil, le nouveau directeur de l'Opéra, se propose d'engager Maurel, le premier baryton de Covent-Garden. Mlle Nillson serait aussi parmi les nouvelles recrues de notre scène lyrique. On affirme également que M. Faure aurait refusé l'engagement qui lui a été offert.

—La *Gironde* nous apporte le texte de l'arrêté de M. le préfet de la Gironde prononçant la dissolution du comité viticole de Saint-Emilion:

Le préfet de la Gironde,

Vu la loi du 20 mars 1851 sur l'organisation des comices agricoles et les instructions relatives à l'exécution de cette loi;

Vu le règlement constitutif du comice agricole et viticole de Saint-Emilion et de l'arrondissement de Libourne;

Vu la dépêche de M. le ministre prescrivant la dissolution de cette association;

Considérant qu'il résulte des renseignements recueillis et des rapports qui ont été adressés à l'autorité supérieure que le comice agricole et viticole de Saint-Emilion et de l'arrondissement de Libourne a refusé systématiquement, à plusieurs reprises, d'admettre comme membres actifs des candidats régulièrement présentés et figurant parmi les propriétaires les plus honorables de l'arrondissement;

Qu'en agissant ainsi, cette assemblée a contrevenu aux conditions mêmes de sa création, tandis qu'elle n'avait été autorisée à étendre son action sur l'arrondissement de Libourne tout entier qu'en vue de donner plus complètement satisfaction aux intérêts agricoles;

Considérant qu'en l'état ces intérêts manquent, réellement de la représentation qui leur appartient et qu'il y a lieu d'aviser à la constituer de nouveau, afin de faire bénéficier les cultivateurs de l'arrondissement des subventions du gouvernement et du conseil général la plus tôt possible;

Arrête:

Article 1er. Le comice agricole et viticole de Saint-Emilion et de l'arrondissement de Libourne est dissous. Il sera reconstitué à bref délai.

Art. 2. M. le sous-préfet de Libourne est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Le préfet, H. DONIOL.

EXÉCUTION D'UN PARRICIDE.—L'exécution de Laprade a eu lieu.

Victor Laprade avait été condamné à mort, le 6 mars dernier, par la Cour d'assises de Lot-et-Garonne, pour avoir commis un triple parricide sur les personnes de son père, de sa mère et de sa grand'mère. On n'a pas oublié les horribles détails de ce crime affreux, commis par un jeune homme de vingt ans; le cadavre de l'une des trois malheureuses victimes fut trouvé lacéré de plus de trente coups de couteau. C'est dans la soirée du 10 novembre 1878 que fut commis ce triple crime, qui jeta l'épouvante dans toute la contrée, et qui est connu sous le nom de: "Triple parricide d'Allemans."

Cet abominable forfait s'était accompli au moment où la famille était à table pour dîner.

L'exécution de Laprade est la première accomplie depuis l'élection de M. Grévy à la présidence de la République.

L'exécution du triple parricide Laprade ne s'est pas faite avec autant de calme et de régularité qu'on l'avait annoncé tout d'abord. Lorsque M. Deibler, le nouveau bourreau du continent français, est entré dans la cellule de Laprade, celui-ci s'est écrié: "Ne m'approchez pas! ne me touchez pas!" Puis comme M. Deibler, assisté de ses trois aides, voulait le faire asseoir sur un tabouret afin de procéder à la toilette, Laprade s'est tellement débattu qu'il a fallu prendre des cordes pour l'attacher.

"Ne m'attachez pas! s'est-il écrié de nouveau, je ne le veux pas, je ne veux pas mourir, je suis innocent, je veux écrire, laissez-moi écrire. Et il s'est débattu de plus belle.

Laprade étant d'une force herculéenne, l'exécuteur et ses aides ne suffirent plus pour le maintenir, et quatre gardiens furent obligés de leur prêter main forte. Une lutte s'est alors engagée entre ces huit hommes et Laprade, qui ne voulait ni s'asseoir sur le tabouret ni se laisser attacher. On finit pourtant par le coucher sur le dos et par lui lier les jambes.

On eut toutes les peines du monde néanmoins à le faire asseoir. "Je vais souffrir, hurlait Laprade, j'en ai assez de souffrances, je ne veux plus souffrir." On fut obligé de le ficeler sur le tabouret.

—"C'est terrible, dit Laprade, que vous fassiez cela envers moi. Je ne veux faire de mal à personne. Laissez-moi libre."

On ne l'écouta pas, [illegible] "Il est [illegible], gardien, d'user de [illegible] moyens, pour vous faire rester tranquille.—C'est bien plus pénible pour moi que pour vous," lui réplique Laprade qui n'a pas perdu un seul instant sa lucidité d'esprit.

On recouvrit sa tête d'un voile noir, comme cela est ordonné pour les parricides; à partir de ce moment, Laprade n'a plus fait de résistance et l'exécution a eu lieu sans autre incident.

—Comble de la politesse:

S'essuyer sur son derrière, et lui demander pardon.

Celui de l'erreur géographique:

Croire que les Suisses sont les habitants de la Suisse.

Celui de la bienveillance:

Faire un trou dans le mur, la nuit, pour rentrer chez soi sans réveiller le concierge.

—M. Waddington, ministre des affaires étrangères de la République française, a envoyé la lettre suivante à M. Cialdini, ambassadeur d'Italie à Paris:

A Son Excellence le général Cialdini, ambassadeur de S. M. le roi d'Italie, à Paris.

Monsieur l'ambassadeur,

Votre excellence m'a fait l'honneur de me transmettre, le 24 de ce mois, quatre traites s'élevant ensemble à la somme de 389,475 fr. 05 c. qui représente, au cours du change, celle de 387,443 lir. 86 c., dont S. M. le roi d'Italie a bien voulu faire l'attribution au gouvernement de la République, sur le montant de la souscription ouverte, en 1859, à Milan, au profit des blessés des armées italienne et française.

Je m'empresse, monsieur l'ambassadeur, suivant votre désir, de vous accuser réception de ces fonds, que j'ai immédiatement adressés à mon collègue, M. le ministre de la guerre, qui est appelé à en opérer la répartition. La générosité de la nation italienne nous reporte à des souvenirs également chers aux deux pays, et je vous prie, au nom du gouvernement de la République, de vouloir bien faire parvenir à S. M. le roi l'expression de notre gratitude.

Agréez les assurances de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, monsieur l'ambassadeur, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur.

WADDINGTON.

—[illegible] du *Soir* et la *Presse*, avaient été achetés par un financier célèbre, que l'on peut nommer aujourd'hui, M. Philippart. Ces trois journaux démentent successivement la nouvelle.

Il paraîtrait en revanche—c'est du moins le *Gaulois* qui l'assure,—que Mme Edmond Adam, en littérature Juliette Lamber, se dispose à fonder une grande Revue destinée à faire concurrence à la *Revue des Deux-Mondes*.

Mme Adam était résolue, depuis quelques mois, à faire paraître un grand journal politique quotidien. Mais, nous ne savons pourquoi, ses projets ont été modifiés, et, avant-hier, elle a signé l'acte qui donne le jour à une Revue bi-mensuelle appelée l'*Esprit Libre*.

L'*Esprit Libre*, sera une concurrence à la *Revue des Deux-Mondes*, dont il recueille une partie de la rédaction.

Le capital engagé et déjà versé est d'un million.

—Dans un discours au banquet qui lui a été offert à Troyes, M. L. Blanc a demandé l'amnistie plénière. Il reconnaît que les ministres sont des républicains honnêtes et convaincus, mais il leur reproche de ne pas marcher en avant. [illegible] de la presse et du droit de réunion, la réforme du jury, etc.

M. Louis Blanc ajoute que la République n'est pas un but, mais un moyen pour élever la condition intellectuelle, morale, et physique de tous, afin de rendre les hommes plus éclairés, plus heureux et meilleurs.

—M. Siegfried, maire du Havre, et M. Mallet, président de la chambre de commerce, se sont rendus à Paris, et, accompagnés de M. Peulevey, député du Havre, ont été reçus par M. Lepère, ministre de l'intérieur, et par M. de Freycinet, ministre des travaux publics.

Les représentants du Havre ont entretenu ces deux ministres, au point de vue de l'administration et du développement du port, de la nécessité d'avoir dans cette ville un représentant direct de l'administration. En conséquence, ils ont demandé la création d'un nouveau département, comprenant l'arrondissement, et ayant le Havre pour chef-lieu.

Les ministres ont promis d'étudier cette importante question avec tout le soin qu'elle mérite.

M. Anspach, bourgmestre de Bruxelles, est mort le 19 mai, à Lindhout, au château de son frère, le directeur de la Banque nationale. Malade depuis longtemps d'une néphrite albumineuse, il n'avait pu retrouver, cet hiver, la santé à Nice, il remplissait encore, il y a quatre jours ses fonctions de bourgmestre.

M. Jules-Victor Anspach, né à Bruxelles, le 20 juillet 1829, fut élu conseiller communal le 27 octobre 1857, nommé échevin le 27 décembre 1858, bourgmestre le 1er janvier 1864, et élu membre de la Chambre le 12 juin 1866.

Elève de Ch. de Brouckère, M. Anspach, à la mort de son maître, était trop jeune pour lui succéder en qualité de bourgmestre de Bruxelles; mais il fut l'âme de l'administration nouvelle, et, à la mort de M. André Fontainas, il le remplaça comme bourgmestre.

Bruxelles doit, entre autres choses, à son administration, l'assainissement de la Senne, la création du magnifique boulevard qui s'élève sur les voûtes au-dessus de cette rivière pestilentielle, et la création du quartier Notre-Dame-aux-Neiges. Sa fin prématurée est attribuée à l'excès du travail.

Jules Anspach était l'un des chefs du parti libéral, orateur plein de verve et administrateur habile et énergique.

—La *Patrie* croit savoir que le *Journal officiel* publiera prochainement une note informant le public des conventions arrêtées entre la France et l'Angleterre au sujet de la prorogation du traité de commerce.

Cette prorogation étendra jusqu'au 1er juillet 1880 le régime douanier qui existe actuellement entre les deux puissances, en vertu du traité dont l'échéance arrive le 31 décembre.

Toutefois il a été convenu entre les deux cabinets que si, après le 1er juillet 1880, un nouveau traité intervenait entre la France et l'Angleterre, ce traité pourrait être appliqué avant la fin de la prorogation.

—La question des possessions anglaises et françaises [illegible] nouvel incident vient de se produire. On télégraphie de Sierra Leone au "Daily News" de Londres:

Le gouverneur Rowe a arboré le pavillon anglais à Kirkonkai sur la Rivière Scarcies.

Il est accompagné par cent kroomen et cinquante gendarmes.

Les marchands français, craignant la guerre, se préparent à partir.

—Les journaux hollandais commentent vivement la suspension de paiements d'une grande Compagnie de Rotterdam, l'*Afrikaansche handelsvereeniging* (Société de commerce africaine) dont le capital s'élevait à 9 millions de florins. Les pertes des actionnaires sont énormes. On distribuait toujours de gros dividendes; mais il paraît que depuis huit ou dix ans les directeurs faisaient dresser de faux bilans. Il était impossible aux commissaires de découvrir cette fraude, les marchandises se trouvant à bord des navires et celles qui étaient dans les factoreries étrangères ne devant pas être contrôlées.

Le procureur général de Rotterdam, accompagné du greffier de la Cour, a fait une descente dans les bureaux, et les livres ont été saisis. Un des directeurs de la Compagnie, M. Pincoffs était, dit-on, embarqué à Ostende sur un bâtiment espagnol pour se soustraire aux poursuites.

THE CITIZENS' SAVINGS BANK.

La Banque d'Epargnes des Citoyens, [illegible]

Reçoit et place des dépôts sujets aux conditions suivantes:

1° Des dépôts de $10, et au-dessus seront reçus pour n'importe quelle période de temps [illegible].

2° Des certificats de dépôt seront émis, au lieu de livrets, pour tous les montants déposés.

3° Les certificats de dépôt spécifieront le nom du déposant, le montant déposé, à qui l'argent sera payé, à quelle époque et le taux de l'intérêt.

4° [illegible]

5° L'intérêt au taux de 6 pour cent par an [illegible]

[illegible]

AVIS SPECIAL. Bureau des Machines à Coudre de GROVER & BAKER.

L'agence des machines à coudre de Grover & Baker ayant été transportée au No. 150, rue du Canal, [illegible] Les ordres pour réparations, retouches et [illegible] promptement exécutés.

GROVER & BAKER, S. M. CO. Succursale: M. A. PECK, agent-général, 150 rue du Canal, (à côté de D. H. Holmes.) Nouvelle-Orléans, Louisiane. Demandez les listes de prix [illegible]. 1er juin—1m. PP

(Communiqué.) Monsieur le Rédacteur en chef de l'Abeille, [illegible]

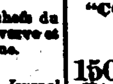
Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, INCORPORÉE EN AVRIL 1867.

Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIÈRE AUX TAUX LES PLUS RÉDUITS. LES PERTES SONT RÉGLÉES ÉQUITABLEMENT et PAYÉES PROMPTEMENT.

[illegible], Président. [illegible], Vice-Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire. 4 juin—1m PP

Avis spécial.—Le steamer "Heroine" partira [illegible] W. G. COYLE, 36, rue Carondelet. 4 juin—7f.

A Vendre. Vaches et Chevaux pour le bateau à vapeur "Golden Crown." Un lot de Vaches laitières et de Chevaux de selle et de voiture, venant d'être débarqués, [illegible] à vendre aux "Southern Stock Yard and Stables," [illegible] Dryades. WANG & HANCOCK. 4 juin—3f



En débarquement de la "COMTESSE DUCHATEL" de Bordeaux. 150 barriques Vin rouge de la célèbre marque de Paul Clermont. [illegible] A vendre par L. DELERY, 43, rue Decatur. 3 juin—3t.

Avis au public. [illegible] je ne réponds pas des dettes qu'elle pourrait contracter en mon nom. Nouvelle-Orléans, 3 juin 1879. JEAN LACOSTE. 3 juin—3f

AVIS. A PARTIR du 1er juin 1879, M. J. M. CRAW [illegible]

AVIS. Nlle-Orléans, 30 mai 1879. [illegible] du Nouveau Jockey Club [illegible] MERCREDI, 4 juin 1879. [illegible] G. W. NOTT, trésorier. [illegible] Canal 104.

On demande à acheter [illegible] un CHEVAL de [illegible] Box G. [illegible] voir le cheval. 16 mai—

Banque du Sud en liquidation. Nouvelle-Orléans, 31 mai 1879.—Les déposants [illegible] Par ordre de: G. T. BEAUREGARD, JOS. BAYLE, D. A. S. VAUGHT, Commissaires de liquidation.

AVIS SPECIAL. Steamer HEROINE [illegible] W. G. COYLE, 36 rue Carondelet.

A VENDRE. [illegible] PHARMACIE [illegible]

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES, Reproduites et à couleur fine, ALLEZ CHEZ Lilienthal. 121 --- Rue du Canal --- 121

On Ne VEND PAS! On ne vend pas!! ON DONNE! ON DONNE!! C'est le cas ou jamais de le dire. JUGEZ-EN:

POUR 50 SOUS Vous achetez une paire de pantoufles à talons pour dame.

POUR 75 SOUS [illegible] bottines élastiques, pour enfants.

POUR $1.00 Une bonne paire de bottines, [illegible]

POUR $1.00 Bottes élastiques, pour dames.

POUR $1.10 Une belle paire de pantoufles [illegible] à l'ETOILE ROUGE et c'est tout dire.

Dernières Arrivages! Dernières Arrivages!! Par Steamer et Rail-Road: 100 Caisses chaussures, de la célèbre manufacture de DUNBAR & CO., comprenant: Bottes en chevreau, pour dames. Bottines en chevreau, pour fillettes. Bottes Bronzes, Blanches et noires pour bébés. Chaussures basses en tous genres, pour enfants. Bottes boutonnées, en veau, pour garçons.

Un lot de souliers pour enfants, couleurs assorties, tels que: Roses, bleus, [illegible] etc.

LE TALON AMÉLIORÉ, (The Improved Heel) [illegible]

LE TALON AMÉLIORÉ [illegible]

BOTTES LOUIS XV! BOTTES LOUIS XV! [illegible]

ESCARPINS-LOUIS XV! [illegible]

BLACK CROOKS! [illegible]

5,000 PAIRES Souliers de pêcheurs à 75 cents la paire.

CANOTIERS ATTENTION! N'oubliez pas qu'à l'ETOILE ROUGE vous trouverez le soulier qui vous convient [illegible]

NOS AMIS DE LA CAMPAGNE. A ceux qui sont éloignés de la ville [illegible]

LE PRIX FIXE [illegible]

SOULIERS NOUVEAUX à portée de toutes les bourses. BOTTES CLAQUÉES, BOTTES A "BOX-TOE," BOTTES UNIES, EN PEAU, BRODEQUINS EN PEAU, CLAQUÉS, BOTTINES PRUNELLE, CLAQUÉES, BOTTINES EN PEAU, ESCARPINS, PANTOUFLES, et quantité d'autres genres.

LES RICHES Vont à l'ETOILE ROUGE parce qu'ils y trouvent ce qu'il y a de plus fin.

LE CONNAISSEUR Va à l'ETOILE ROUGE parce que c'est là seulement qu'un connaisseur est satisfait.

LE PAUVRE Va à l'ETOILE ROUGE parce qu'il y trouve du bon à bas prix.

LE GENDRE Y conduit sa belle-mère parce qu'il sait que c'est là seulement qu'il peut la contenter.

LE MARI Y conduit sa femme parce qu'il sait que ça la rend heureuse d'être chaussée à l'ETOILE ROUGE.

LA GRAND'MÈRE Y mène son petit-fils afin de lui montrer pour plus tard le bon endroit.

TOUTE LA POPULATION Se chausse à l'ETOILE ROUGE. Qui n'y va pas a tort. Heureusement que ceux-là sont rares! Tous les chemins de la ville conduisent les personnes à L'Étoile Rouge, Coin Canal et Baronne, Nouvelle-Orléans, Lne. ARTHUR DURIEU, Propriétaire. 4 juin—

Chaussures. Au coin Royale et Ste-Anne. 60 Jours seulement. RABAIS! RABAIS Extraordinaire! STOCK IMMENSE ET VARIÉ. 500,000 Paires Chaussures! Chaussures! Provenant des faillites: McDONALD, SILAS & Co. C. D. BRIERMAN & Co. KALSON & BARNETT.

Ces marchandises, sortant des premiers ateliers des Etats-Unis, sont confectionnées sur les modèles les plus récents.

La supériorité des matériaux, jointe aux conditions exceptionnelles de vente, offre aux acheteurs des avantages jusqu'ici inconnus.

Ainsi on peut acheter A LA Maison Ste-Anne

Chaussures lacées, enfants, valant $1 à 25 cents. Bottes boutonnées .. 1 50 à 75 cts. Chaussures en couleur .. 2 à $1 00.

30,000 Chaussures décolletées, Telles que: Alma, Grosvenor, Anglaises, Emaillées, Arundelle, Chevreau &c, Valant $3 00 vendues à $1 00 à $1 25. Bottes en chevreau entre fines valant $4 00 vendues à $2 25.

L'Odeyte, tout nouveau genre à $2 50. 5,000 paires pantoufles Lilliputiennes. Chevreau fin à 65 cents. 100,000 paires bottes, brodequins unis ou élastiques, de tous genres. Vendues depuis 50 cents à $1 50.

VENEZ TOUS VOUS CHAUSSER. La vente est sans réserve. AU COIN ROYALE & Ste-ANNE. 25 avril—1m 13 buff

ATTENTION. M. ANDRIEU ---- 150 Poydras. CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire. CHAUSSURES COUSUES, même en ville, à $4 00. BOTTES et souliers en tous genres [illegible] 27 janv 78—1 an VaC

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE. J. A. LACROIX, Coin Français et Victoire. CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS. Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant toute concurrence. [illegible] Ma DEVISE est: "Ventes rapides et légers bénéfices". 29 fév—1 an

PHARMACIE GENERALE. Ancien des rues Chartres et St-Philippe. CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX. [illegible]

LIBRAIRIE FRANÇAISE. HEBERT & Cie, 59 Rue de Chartres, coin Bienville, New-Orleans, La.

Wolkhoff—Traité complet de fabrication et raffinage du sucre, 2 vols avec 166 figures, 66,00. [illegible] 2,50. [illegible]—Traité théorique et pratique de la fabrication du sucre, comprenant la culture des plantes saccharines, 2 vols avec planches 16,50. [illegible] sur la sucrerie indigène et coloniale 1,00. [illegible]—La question des sucres au point de vue international, 1 vol 2,00. [illegible] 9,50. [illegible] 9,50. [illegible] 2,00. [illegible] 1,40. Agenda du journal des fabricants de sucre, sucrerie indigène et coloniale, fondé et dirigé par Mr M. B. Dureau. [illegible] D'Orfi—Culture de la canne à sucre, 1 vol. cartonné 2,00. [illegible] A.—Culture du coton, 1 volume cartonné 25. [illegible] et Langlas—Guide pour l'analyse des matières sucrées, sucres bruts, mélasses, produits, résidus, &c. 1 vol. 3,50.

Nouveautés littéraires. Alexis Bouvier—La femme du mort 1,50. [illegible] 1,00. Arsène Houssaye—La robe de la mariée 1,25. Paul Saunière—Le legs du pendu 1,25. [illegible]—Les drames du palais de justice 1,25. [illegible]—Madame André 1,25. [illegible]—Madame François 1,25. [illegible]—Voltaire, sa vie et ses œuvres 1,25. [illegible]—Mémoires d'un commissaire de police 60. [illegible]—Une affaire mystérieuse 60. [illegible] Bouvier—Monsieur Trumeau 60. [illegible] Kock—Un drôle de voisin 60. [illegible]—Le meunier de Lyon 60. [illegible] Frédéric—Un coquin d'oncle 60. [illegible]—La fille à Jacques 40. [illegible]—La vertu de l'abbé Mirande 1,00. Cte Louis de Turenne—Quatorze mois en Amérique, 2 vols 2,00. [illegible]—Traité du (Citrus) culture de l'oranger, ouvrage complet, très rare, 1811, 1 vol. 5,00. 20 mai—

Le nouveau remède de la Louisiane. Le plus grand sirop du siècle et le [illegible] pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc.......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Est. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VER, [illegible] le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. [illegible] Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle Orléans. [illegible]—6m. PP.

Le moment est venu d'acheter des CHEMISES. MAGASIN A LOUER. Notre STOCK devant être promptement réduit, d'EXCELLENTS MARCHÉS sont offerts aux ACHETEURS AU COMPTANT. L'assortiment de CHEMISES Pour HOMMES et ENFANTS, est COMPLET dans tous les genres et se vendra à des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS. Toutes les Marchandises Nouvelles en LINGE DE DESSOUS, DE SAISON, COLS ET POIGNETS, GENRE NOUVEAU. Ainsi que tous les articles de notre assortiment seront livrés aux prix LES PLUS BAS pour en hâter la vente. Pas de humbug! Voici le moment d'acheter des articles de toilette POUR HOMMES. B. T. WALSHE, 110 ------ RUE DU CANAL ------ 110. 9 au 15 juin—DiSaJ

VENTE pour écouler le Stock. NOUS avons toujours eu l'habitude d'écouler notre vaste stock de Marchandises d'Été à mesure que la saison s'avance, de manière à faire place aux Marchandises d'Automne et d'hiver. Nous avons l'honneur de prévenir notre clientèle que nous avons réduit nos prix dans une telle proportion que nous serons à même de faire promptement de très fortes ventes. Pour le moment, notre stock est complet sous tous les rapports. Nous ne tenons pas de "Marchandises avariées". Nous ne vendons que des marchandises en "EXCELLENT ETAT," à des prix fort réduits afin de recommencer les affaires en automne avec un stock entièrement nouveau.

Etoffes pour Robes. Le dernier steamer nous a apporté un nouveau choix d'étoffes pour robes, du genre le plus élégant comme dessins et comme modèle: Nous les vendons à des prix qui nous permettront de les écouler rapidement.

Articles de deuil. En fait d'articles de deuil, nous avons tout ce qu'il y a de mieux comme variété, qualité et bon marché. Nous vendons nos Delaines noires, tout laine, à 25 cts et au-dessus, et notre Bunting noir à 15 cts.

Marchandises du pays. Quoiqu'une hausse de 25 pour cent se soit déclarée dans les marchandises du pays, nous maintenons néanmoins nos prix réduits d'autrefois.

Bas et Bonneterie. Nos rayons de bonneterie sont remplis d'articles de choix et des plus beaux modèles, dont les prix de vente sont de beaucoup même inférieurs à ceux de n'importe quelle autre ville des Etats-Unis.

Il y a d'excellents marchés à faire chez nous dans les Broderies et la Dentelle Torchon.

Nous exposons en ce moment le stock le plus considérable de Articles de Blanc qui ait jamais été déballé à la Nouvelle-Orléans, et nous les cédons à des prix étonnamment bas. Piqués Blancs, à 9 cts et au-dessus, Victoria Lawns, à 15 cts et au-dessus; Paris Lawns, à 50 cts et au-dessus, etc. etc.

On peut aussi faire de bonnes affaires chez nous en Corsets [illegible] et Ombrelles.

Linge de dessous pour Dames. Nous donnons à ce département un soin tout particulier, et tous les articles, quelque faible qu'en soit le prix, sont faits des meilleurs matériaux.

DIVERS. Nous vendons à des prix très bas nos TAPIS, NATTES, TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DE DENTELLE, CORNICHES, RUGS, PAILLASSONS, etc., etc., etc.

Nous remplissons avec le plus grand soin les commandes de la campagne et nous envoyons des échantillons quand on nous les demande.

B. & W. Croner, 141 -- CANAL -- 141, Coin Bourbon (Bâtisse Touro.) N. B.—100 rouleaux Nattes blanches, venant d'être reçus, à $6 le rouleau contenant 40 yardes. 25 mai—1m

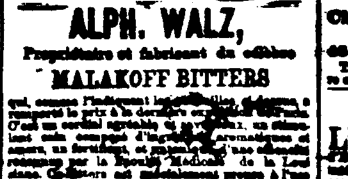
La célèbre Madame LÉONCE A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son retour de France et qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. [illegible] Rue St-Pierre, 114, Entre Bourgogne et Dauphine. 21mai—1m.

Gages! Gages! Gages! JE prie les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur les objets qui m'ont été laissés en gages, d'avoir à les payer d'ici à LUNDI le 2 juin. Après cette date tous les gages forfaits seront positivement vendus à l'encan au dernier enchérisseur. P. S.—La vente commencera positivement LUNDI le 2 juin, au coin des rues Conti et Bourbon, par l'intermédiaire de Placide J. Spear encanteur. 27mai—1f J. ANGLADE.

J. LEVOIS, 126, RUE DU CANAL 126, A reçu par le steamer Toutain et met en vente LUNDI, 14 AVRIL, Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant: Costumes en percale français, Peignoirs en percale français, Fichus en soie, Pékin satiné, Beiges tout laine, Nouveautés en Grenadine noire. Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles. 13 avril—1f

BRÉSILIENS! BRÉSILIENS! BRÉSILIENS! Pour hommes, Jeunes gens et Enfants! [illegible] Reçu de Paris un envoi considérable de Chapeaux Brésiliens blancs, marrons et noirs, des formes les plus nouvelles, [illegible] A très bon marché. Chez T. CHAUVETTE, 86 Chartres, entre Conti et St-Louis. Blanchissage, teinture noire et [illegible] chapeaux de paille à prix réduits.

MEDAILLES Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ, Propriétaire et fabricant du célèbre MALAKOFF BITTERS [illegible] Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] & Co., pour la vente de la délicieuse bière AURORA LAGER BEER, en barils et en bouteilles. No. 26 rue Conti, entre Decatur et [illegible] 28 janv—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 4 juin—CLASSE No 132. Tirage de 4 heures P. M.

33	50	62	31	40	25	51	34	75	74	53	76	15	60

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 4 juin 1879—4 heures P. M. ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

NATTES, NATTES. Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues. D. H. HOLMES, 155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON. 1er juin—1f

ARTICLES DE MODES. Mme Emery, 14........Rue de Chartres........14. AYANT reçu un assortiment de choix d'articles de modes fashionables, serait heureuse de ce que sa nombreuse clientèle vienne examiner son stock d'ARTICLES DE PAILLE importés et confectionnés, le tout du dernier genre. 21 mai—1 m.

Le Dr A. CAPDEVIELLE A OUVERT un bureau de consultation au No. 26, rue St-Philippe, [illegible] Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures. Résidence—No. 114 rue Bourbon. 15 fév—1f

Dr. H. SAUVE, MÉDECIN-RÉSIDENT, HOT SPRINGS, ARKANSAS. 15mai—1m

Venant d'être reçu, UN GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE NATTES DE CHINE, à carreaux, blanches et de fantaisie, [illegible] Rideaux de Dentelles, Toiles Cirées, Nattes Coco. ARTICLES DE TAPISSERIE. A. Brousseau's Son, 17....RUE DE CHARTRES....17. A Prix plus réduits qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans. VENEZ EXAMINER. 16fév—1f

TAPIS. TOILES CIRÉES. Nattes de Chine. Elkin & Co., 100 Rue du Canal 100. Reçoivent les marchandises [illegible] Aussi STORES et RIDEAUX, TOILES DE PARQUET Linoleum et Lignum. NATTES Coco et Napier. 29 avril—3 m—DiMaJ

Vaccination. MMES GAGNANT et BAUMET, accoucheuses reçues des facultés de médecine de Paris et de la Nouvelle-Orléans, annoncent au public et aux Dames de leur clientèle en particulier qu'elles vaccinent tous les MERCREDIS, à midi. Résidence, rue des Remparts Nos. 197 et 199, entre Dumaine et St. Anne. 11 mars—Sm. Mar. J. D.

Mme VERGEZ, SAGE-FEMME, CONTINUE à s'occuper de la pratique des accouchements. Elle porte toujours un soin particulier au traitement des maladies de l'utérus. Consultations tous les jours, de midi à 2 heures, à son domicile, rue Royale 186. Sa nombreuse clientèle est prévenue qu'elle vaccine tous les [illegible] à midi. 6avril—3m—D.Mar.J

J. MIRAMON, Ébéniste et Tapissier, 260 ...RUE DU CAMP... 260. MANUFACTURIER de chaises de bambous, [illegible] Achète les vieux meubles. [illegible] 18 mai—12mois MarJ S

F. REMY. Marchand de Meubles, 288 ......Chartres...... 288, Près St-Louis. A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, Qu'il vend aux prix les plus réduits. Réparation de meubles. [illegible] 26 jan—1an—D Mar J

BONNE OCCASION. Magasin de fourrage à vendre. UN fonds de magasin de fourrage faisant de très bonnes affaires, situé dans un endroit central du deuxième district, loyer modéré avec bail. Le fonds consiste en deux drays et deux mulets ainsi que les accessoires d'un magasin de ce genre. Quant aux marchandises qui restent en magasin, elles seront vendues au prix du marché. La vente a lieu pour cause de changement d'affaires. S'adresser à J. P. CARRERE, 107 rue Decatur, coin St-Louis. 6 mai—1f

ADOLPHE GRAUGNARD. JOHN SCHNEIDER. GRAUGNARD & SCHNEIDER, Marchands de Tabac. [illegible] à chiquer, à priser et à fumer. Cigares de la Havane et du Pays. 46........Rue Magazine........46. Toujours en magasin, pipes [illegible] 26 mai—1m

Avis aux Contribuables. LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes échues ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour ses intéressés. [illegible] JOHN T. DUFOUR, Courtier de la Bourse.

66